

## La maternelle à l'aube de l'an 2000

Régine Pierre

Number 87, Fall 1992

L'arrimage des ordres d'enseignement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44788ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Pierre, R. (1992). La maternelle à l'aube de l'an 2000. *Québec français*, (87), 34–36.

# La maternelle à l'aube de l'an 2 000

\* DÉPARTEMENT *RÉGINE PIERRE\**

DE

DIDACTIQUE *D'UNE CRISE À L'AUTRE :*  
UNIVERSITÉ *DES CHANGEMENTS*  
DE MONTRÉAL *DÉTERMINANTS*

Il y a 20 ans, au moment de l'implantation des maternelles 4 ans et 5 ans plein temps, on parlait de crise de l'éducation, tout comme aujourd'hui. On a alors mis sur pied des programmes spéciaux pour contrer les effets de la pauvreté sur l'échec scolaire dans les milieux défavorisés et les maternelles constituaient l'une des principales mesures de prévention et de rattrapage.

Aujourd'hui, à l'aube de l'an 2 000, alors que l'école fait de nouveau face à une crise importante, la maternelle est de nouveau appelée à se redéfinir. Mais les enjeux sont différents. Les niveaux de maîtrise de l'écrit que les enfants doivent atteindre à la fin de leur scolarisation sont de plus en plus élevés pour pouvoir s'adapter aux fonctions nouvelles que l'écrit exerce dans la société et au rôle de plus en plus important qu'il joue. Si les objectifs terminaux de l'école augmentent, cela doit avoir des répercussions à tous les niveaux scolaires et surtout au niveau de la maternelle qui est la base du système scolaire et qui induit chez les enfants les modes d'apprentissage et les attitudes par rapport à l'école, lesquels détermineront leur intégration dans le système scolaire. Parmi les changements envisagés, l'introduction de programmes d'éveil à l'écrit est incontournable et les enfants y sont préparés<sup>1</sup>.

## *AVOIR 5 ANS EN 1992*

À la fin des années 60, la maternelle était, pour la plupart des enfants, la première expérience de socialisation hors de la maison. Ce n'est plus le

cas pour la majorité des enfants de 5 ans aujourd'hui.

L'accès des femmes sur le marché du travail a conduit à la multiplication des garderies et fait en sorte que les enfants qui arrivent à la maternelle ont souvent 2 à 3 ans d'expérience de garderie et ont, de ce fait, accumulé des acquis qui, auparavant, faisaient partie des objectifs de la maternelle.

La télévision est un autre facteur qui a contribué fortement au développement des enfants de 5 ans d'aujourd'hui pour qui la maison ne trace plus les limites de leur expérience. Avec la télévision, l'enfant de 5 ans est ouvert au monde au-delà de son milieu immédiat. Il est initié à des connaissances qui, jusqu'alors, étaient réservées à l'école. Il apprend à traiter des connaissances via le langage et non plus seulement à les construire par de simples manipulations. Il apprend avec d'autres intervenants que ses parents et apprend de ce fait à s'adapter à différents modes d'interactions.

Les parents aussi ont changé. Ils sont de plus en plus scolarisés et les mères, particulièrement, sont de plus en plus ouvertes sur le monde extérieur par leur participation de plus en plus active au fonctionnement de la société. Le père ne représente plus la seule ouverture sur le monde extérieur comme c'était le cas auparavant.

Autre facteur non négligeable : la modification de la structure familiale. A cause de la baisse de la natalité et de l'augmentation du divorce, les enfants sont de plus en plus élevés dans de petites cellules familiales. Beaucoup vivent dans des familles monoparentales, ce qui veut dire qu'ils sont élevés seuls avec un adulte ou encore qu'ils sont élevés dans des familles reconstituées. Ces

changements du milieu familial se répercutent sur le développement des enfants, à la fois au niveau socio-affectif et aux niveaux cognitif et langagier par le fait qu'ils sont obligés, souvent très jeunes, de développer une faculté d'adaptation à des personnes différentes et d'apprendre à interagir différemment avec ces personnes. Ce ne sont pas là que des facteurs négatifs. S'ils arrivent à contourner les difficultés affectives que peuvent engendrer de telles situations, ce sont là, au contraire, des facteurs de développement extrêmement positifs.

Il y a aussi des sources de changement dont on est moins conscient mais qui ont un effet direct sur l'apprentissage de l'écrit. Contrairement à ce que l'on avait cru avec l'avènement des moyens audio-visuels, puis plus tard l'explosion des technologies informatiques, l'écrit occupe une place de plus en plus importante dans nos sociétés technologisées<sup>2</sup>.

Dans les pays dits développés, les enfants sont exposés à l'écrit dès leur plus jeune âge. Ils naissent avec l'écrit tout comme ils naissent avec la télévision. Pour un nombre de plus en plus grand d'enfants, l'écrit est intégré dans leur milieu et les activités autour de l'écrit font partie de leur vie que ce soit à travers les émissions éducatives à la télévision, la lecture de livres, les jeux éducatifs de plus en plus nombreux et sophistiqués et mêmes les activités du quotidien<sup>3</sup>.

Il faut se rendre à l'évidence, les enfants d'aujourd'hui sont différents lorsqu'ils arrivent à la maternelle.

## *L'ÉVOLUTION NÉCESSAIRE DE LA MATERNELLE*

Tous ces facteurs de changement exercent des pressions sur la mater-

nelle pour qu'elle s'adapte aux enfants d'aujourd'hui, pour qu'elle leur permette de se développer à leur plein potentiel et de se préparer à intégrer le système scolaire dans le sens des changements qui s'imposent. Le préscolaire étant le premier niveau du système scolaire, il en constitue les fondements et a la responsabilité de ce fait d'installer, dès le départ, les processus d'apprentissage à développer.

Les enfants évoluent avec leur temps et les enfants d'aujourd'hui naissent avec l'écrit. On compte maintenant un nombre important de recherches, qui montrent que les enfants savent déjà beaucoup de choses sur l'écrit lorsqu'ils arrivent à l'école maternelle. Toutefois, les connaissances qu'ils possèdent sur l'écrit sont la plupart du temps intuitives, partielles, instables et très fortement contextualisées, c'est-à-dire liées au contexte spécifique dans lequel ils les ont acquises.

Mais tous les enfants n'ont pas la possibilité de développer leurs connaissances sur l'écrit. Les différences entre les enfants sont extrêmement grandes. Certains enfants, qui ont eu le privilège d'être fortement stimulés à la maison, de se faire raconter des histoires régulièrement depuis 18 mois ou 2 ans, de recevoir des réponses à leurs questions sur l'écrit et d'être renforcés positivement dans leurs tentatives de s'appropriier l'écrit, ces enfants peuvent avoir développé des niveaux d'habiletés comparables à celles des enfants de première année et certains peuvent même atteindre des niveaux plus élevés.

À côté de cela, d'autres enfants n'ont peut-être jamais bénéficié de telles stimulations et ont à peine conscience des fonctions de l'écrit dans leur environnement. Et puis, il

ya les enfants de plus en plus nombreux qui viennent de tous les horizons et dont la langue d'usage n'est pas le français. Ces enfants devront donc, en même temps, apprendre la langue de l'école et apprendre à lire dans cette langue.

#### *UNE PÉDAGOGIE À LA MESURE DES ENFANTS D'AUJOURD'HUI*

Telle est la réalité de la classe de maternelle et cette réalité doit être prise en compte lorsque l'on parle de faire de l'éveil à l'écrit à la maternelle, tout comme on doit prendre en compte le fait incontournable qu'un enfant de 4 ans ou de 5 ans est fondamentalement différent d'un enfant de 6 ans ou de 7 ans.

Si l'on peut enseigner l'écrit à la maternelle, il n'est toutefois pas question de l'enseigner comme en première année. L'enseignement de l'écrit à la maternelle doit se faire en continuité avec les expériences antérieures de l'enfant, respecter son niveau et son rythme d'apprentissage mais aussi lui permettre de poursuivre son apprentissage jusqu'à la limite de ses capacités.

Un enfant de 5 ans n'a pas le même niveau de développement qu'un enfant de 6 ans et, à cet âge, un an de différence est une différence importante. Ses intérêts sont différents, ses connaissances sont différentes mais, surtout, sa façon d'apprendre est différente. À la maternelle, le jeu constitue encore un moyen important d'appropriation du réel, de développement de son imaginaire et de socialisation; c'est donc par le jeu que l'enfant découvrira l'écrit.

Des acquis importants restent à faire au niveau moteur bien que, sur ce plan, la garderie ait eu des influences importantes. La coordination fine qui est requise, entre autres,

dans l'apprentissage de l'écriture, n'est pas encore totalement installée, de sorte que l'on ne peut s'attendre à ce qu'un enfant de 5 ans écrive comme un enfant de 6 ans. La discrimination visuelle et auditive n'est pas aussi développée chez l'enfant de 5 ans que chez l'enfant de 6 ans, de sorte qu'il ne peut percevoir la plupart des correspondances graphèmes-phonèmes et que sa perception reste globale.

Le langage est un autre aspect du développement qui est fortement influencé par les facteurs contextuels, sociaux et cognitifs. Or le langage oral et le langage écrit se développent en constante interaction et sont étroitement liés aux connaissances sur le monde que les enfants acquièrent à travers les expériences que leur font vivre leurs parents, l'écoute de la télévision et la lecture de livres. Les enfants de 5 ans d'aujourd'hui ont sûrement des habiletés langagières plus grandes que ceux des générations précédentes et leurs connaissances sur le monde sont plus étendues. Toutefois, tant leurs connaissances sur la langue que leurs connaissances sur le monde sont, elles aussi, intuitives, instables, partielles et contextualisées.

Les objectifs de socialisation et de développement affectif que privilégie le programme du préscolaire en vigueur actuellement restent toujours valables, mais ils doivent être adaptés et élargis pour permettre l'atteinte des nouveaux objectifs de scolarisation. L'approche pédagogique doit également être redéfinie pour s'adapter aux enfants d'aujourd'hui et répondre à leur besoin de développement mais aussi, parce que nos connaissances en didactique ont évolué et que l'on est davantage en mesure, de nos jours, de

proposer des modèles qui stimulent véritablement le développement de l'enfant<sup>3</sup>.

L'approche pédagogique à la maternelle doit être une approche fonctionnelle qui permette à l'enfant d'expérimenter l'écrit dans les divers contextes où il est susceptible de le rencontrer. Toutefois, un programme d'éveil à l'écrit à la maternelle doit surtout soutenir les enfants dans leur apprentissage et les aider à construire les connaissances sur la langue préalables aux apprentissages formels qui doivent se poursuivre en première année.

#### CONCLUSION

Apprendre à lire et à écrire ne se fait pas en un an. Dans beaucoup de pays, les débuts de l'apprentissage de l'écrit sont planifiés sur trois ans, de la maternelle à la deuxième année, avec la troisième année pour assurer la consolidation des apprentissages et la transition au deuxième cycle du primaire.

Le débat sur l'enseignement de l'écrit à la maternelle n'est pas nouveau mais les enjeux sont différents de nos jours. Les enfants d'aujourd'hui sont préparés à ces changements et c'est répondre à leurs besoins que d'orienter les objectifs de la maternelle en ce sens.

#### Références

1. Régine Pierre, « De l'alphabétisation à la littéracie: pour une réforme en profondeur de l'éducation ». *Scientia Paedagogica Experimentalis*, XXVIII,2 (1991), 151-186.
2. Régine Pierre, *L'éveil à l'écrit au préscolaire. Une approche stratégique*. Montréal. Commission des écoles catholiques de Montréal, 1991, 175 p.
3. Régine Pierre et alii. *Vivre l'écrit à la maison*. CENTRE DE diffusion du Programme de perfectionnement des maîtres de français au primaire (P.P.M.F.). Faculté des Sciences de l'éducation. Université de Montréal, 1991, 142 p.